

# MISSION MADA BRUNO du 17/11 au 16/01

## 1<sup>ère</sup> partie

Arrivé tard dans la nuit du 17 à l'aéroport d'Ivato, le Père Emile accompagné de Fr Marcel m'attendent pour m'emmener à Mandroseza chez les Pères Rédemptoristes, où je loge.

Repos la journée du 18, le temps de me remettre du voyage (10h de vol) puis j'enchaîne les RDV.

Samedi 19 : **Sr Victoire** et **Sr Zo** (Trinitaires de Rome) sont venues me chercher pour aller d'abord chez **Mamy**, notre correspondante pour les filleuls à Tana ; elle nous reçoit gentiment dans son un petit logement (qu'elle loue pour 30 € par mois), avec Martial, filleul de Frédérique Devèze.



Puis nous allons chez Martial qui habite chez ses parents tout près de Mamy ; il nous montre son élevage de poulets qu'il a récemment monté avec l'aide d'AMM, dans le cadre des AGR (Activités Génératrices de Revenus).



Ensuite déjeuner chez les sœurs Trinitaires de Rome à ND du Rosaire, au nord de Tana... très bon repas et accueil très chaleureux. Elles m'ont bien sûr parlé d'un projet de dispensaire dans le centre de Tana... on ira étudier la question lundi.





Dimanche 20 : Mamy avait organisé la réunion avec un grand nombre des filleuls de Tana, chez les sœurs Trinitaires de Rome. On a commencé par la messe à 11h dans la chapelle des sœurs avec le **P. Louis Aristide** venu spécialement pour l'occasion.  
Le repas préparé par les filleuls était excellent ; j'avais acheté des mangues pour tout le monde... un régal !



Après le repas, chaque filleul s'est présenté ; dans l'ensemble ils parlent bien français. On a longuement parlé des AGR ; certains sont intéressés, d'autres y réfléchissent... mais un bon nombre ne semblent pas très dynamiques et se laissent porter par les événements. Cela dit, il y a aussi une timidité générale qui les empêche de bien s'exprimer.

On a parlé aussi du SEF (Séjour en France) ; Rojo (médecin diplômée de l'année dernière) a bien préparé son dossier pour devenir FFI (Faisant Fonction d'Interne) ; elle est vraiment très débrouillarde ; elle a monté une page Facebook des "anciens filleuls d'AMM" ; on espère que ça enfin être un peu dynamique... depuis le temps qu'on leur en parle !

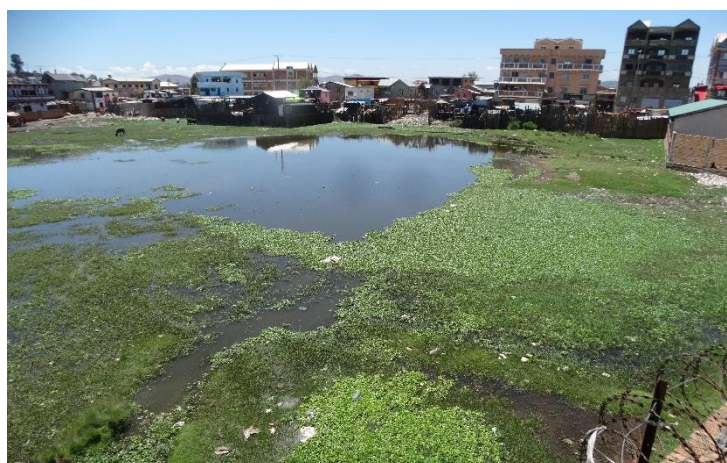
Lundi 21 : visite de la Bibliothèque Numérique installée dans le bâtiment des séminaristes des Rédemptoristes. Stéphane a fait un beau travail.

Mais ce n'est pas encore vraiment opérationnel. Pour l'instant seule **Fannuella** (étudiante infirmière, filleule de **Cécile Martel**) a fait des recherches sur la tuberculose ; elle semble très satisfaite.

Il faut le temps d'organiser l'utilisation du matériel de cette salle, mettre en place des séances de maniement et d'aides pour les recherches... par petits groupes.

Il manque une fiche d'instruction dans la salle, mais Fannuella va nous adresser un projet de cette fiche.

Je me rends ensuite en vélo à Namontana, un des quartiers pauvres de Tana, pour voir le terrain dont les sœurs Trinitaires m'ont parlé. Pour ce projet de construction d'un dispensaire, j'ai demandé à **Liva**, notre fidèle entrepreneur de venir au RDV ; le terrain est bien mais il est couvert d'eau... ça ne semble pas





inquiéter Liva qui me dit que c'est comme ça pour beaucoup de terrains à Tana et qu'on règle le problème en faisant des remblais.

Sur ce terrain cédé par le diocèse, les sœurs prévoient de faire construire, en plus du dispensaire, une maison pour leur communauté et une école primaire, sachant que, juste à côté, il y a le collège paroissial St Louis de Gonzague dont la plupart des classes ont en moyenne 70 élèves chacune !!!

On attend que les sœurs nous adressent un dossier de présentation du projet pour qu'on étudie la question du dispensaire.

Pour le déjeuner je me rends tout près, chez les parents de Maminiando (une des 4 qui font du travail saisonnier à Moissac) qui m'avaient invité à déjeuner. Le logement est petit mais ils ont quand même réuni toute la famille ; réception chaleureuse... c'est pour eux une grande fierté de me recevoir et ils m'ont préparé un repas de fête.



De retour à Mandrozeza je profite du temps qu'il me reste pour aller chez les sœurs de Marie-Auxiliatrice à Antanimoro ; c'est là que Beatriz et Macarella, deux espagnoles de l'association humanitaire de l'épiscopat espagnol « **Manos Unidas** », m'ont donné RDV. Nous étions en contact, depuis quelques mois via internet, pour un éventuel partenariat.

Nous avons longuement parlé du projet des sœurs Trinitaires ; Manos Unidas est orienté dans la construction d'établissements scolaires ; c'est d'ailleurs cette association qui a financé le collège St Louis de Gonzague qui jouxte le terrain en question. Beatriz et Macarella semblent intéresser pour qu'on fasse se projet en partenariat ; il faut maintenant attendre le dossier du projet.

Mardi 22 : je pars en voiture avec **Frère Albert** pour Moramanga ; 3 heures de route pour faire à peine plus de 100 km sur la RN2 tellement est défoncée ; il faut dire que c'est la route de Tamatave, principal port commercial de Mada. Nous sommes invités à déjeuner par **Mgr Rosario**, l'évêque du diocèse. Un homme chaleureux et très reconnaissant pour tout le travail que nous avons fait sur son diocèse.

Repas excellent arrosé par un vin de Naples et un excellent Limoncello maison en fin de repas.





Après le repas nous allons dans le quartier voisin, visiter le dispensaire des Sœurs Trinitaires.



Puis route pour Anjiro où se trouve la communauté des Rédemptoristes chez qui je vais loger.



La vue à l'étage de leur bâtiment est superbe.



Mercredi 23 : avec **Frère Albert** on part en voiture pour Andriaka, village situé entre Moramanga et Anjiro. C'est là que l'entreprise de **Liva**, avec l'aide de **Vincent**, a construit le dispensaire, la maternité, la maison du personnel et le local pour le groupe électrogène, le tout financé par AMM. Les bâtiments sont bien construits ; en revanche certaines finitions laissent à désirer... j'ai demandé à Liva de repasser pour les corriger.



Concernant le groupe électrogène, il n'est pas utilisé et il ne le sera sans doute jamais... ce qui est un comble quand on sait le travail que ça été pour le mettre en place et le coût que ça engendré pour le faire venir de France et lui construire un local approprié. C'est typiquement le problème malgache ; on leur propose un groupe électrogène, tout de suite ils disent oui... sans même réfléchir ; par habitude on ne refuse jamais quand on propose quelque chose de gratuit... même si c'est inutile... on ne sait jamais !





En fait ils n'en ont pas besoin car les panneaux photovoltaïques suffisent ; de plus le groupe consomme du fuel et, cerise sur le gâteau, la ligne électrique devrait arriver dans le quartier prochainement. Autant vous dire que j'ai été furieux d'apprendre qu'on nous avait mené en bateau pour ce matériel onéreux. En outre, je n'ai vu qu'un sel patient pendant ma visite... manifestement ça ne concorde pas avec ce qu'on nous avait présenté.

De retour à Anjiro, je demande des explications au Père Bary qui nous avait adressé ce projet de construction... un épisode houleux et compliqué, comme vous vous en doutez. Comme il est incapable de reconnaître ses erreurs et qu'en plus il devient très désagréable, j'appelle Vincent sur WhatsApp ; on se met d'accord pour annuler purement et simplement les prochaines constructions qu'on devait faire pour les Rédemptoristes.

Pour me détendre je vais voir les sœurs Trinitaires de Rome, dont la communauté est juste au-dessus de celles des Rédemptoristes ; elles ont un tout petit dispensaire... pourquoi ne se sont-ils pas tout simplement mis d'accord pour agrandir ce petit dispensaire... ça aurait été beaucoup plus intelligent et beaucoup moins onéreux pour nous ! Mais c'est tellement mieux d'avoir SON dispensaire !

Jeudi 24 : accompagné du P. Bary, nous retournons à Andriaka voir les classes construites par Liva et financées par la fondation Brixham (gérée par Eliane Rideau, une amie membre d'AMM).

Au moins là pas de doute, les classes sont bien remplies.







De retour à Anjiro, avec Frère Albert on programme un retour pour Tana le lendemain matin, départ 5h... donc au lever du jour.

En soirée je suis invité à dîner chez les sœurs Trinitaires de Rome ; elles sont une douzaine toutes sympathiques et souriantes ; on entonne des chants religieux malgaches et aussi des chants français. Comme il reste deux places dans la voiture pour le lendemain je les propose ; de suite elles sont prises... étonnant qu'entre congrégations ils ne pensent pas à se rendre ce genre de service.

Vendredi 25 : le retour sur Tana se passe bien, si ce n'est que la route est toujours aussi désagréable. Arrivé à Mandroseza je retrouve ma chambre chez les Rédemptoristes.

J'explique ma vive déception au P. Erico concernant le dispensaire et le groupe électrogène d'Andriaka. Le P. Erico est l'économe de la communauté ; il est désolé d'apprendre tout ça... il n'y est pour rien et pourtant - lui au moins - me présente ses excuses.



*Voici quelques pères Rédemptoristes avec qui je dîne habituellement ; le P. Erico est le deuxième à partir de la gauche.*

Après dîner, je contacte par Whatsapp Luc Ronssin, directeur du « Relais Madagascar », avec qui je suis régulièrement en contact pour les virements d'AMM. Actuellement il est en France mais il rentre demain à Mada. Gentiment, il me propose une place dans son petit avion, un Jabiru 430, qui part dimanche matin d'Ivato (l'aéroport de Tana) pour Fianarantsoa... quand on sait l'état de la route pour aller à Fianar, on ne laisse pas passer une chance pareille.

Samedi 26 : RDV avec Mamy et quelques derniers candidats au parrainage étudiant, chez les sœurs de Marie-Auxiliatrice. Parmi ces candidats, il y a Sr Brigitte qui fait partie de cette communauté ; elle entre en 3<sup>ème</sup> année d'école d'infirmière. Gentiment Sr Brigitte nous propose de rester déjeuner ce qui me permet de mieux connaître la communauté.



Dimanche 27 : le P. Erico m'accompagne à Ivato pour le RDV avec Luc et Dina son épouse ; à bord du Jabiru 430 il n'y aura que Dina, moi et le pilote attiré. Luc partira en **Karenjy** (voiture malgache qu'il fabrique dans son usine de Fianar) avec les bagages et quelques amis.



Le vol est très agréable ; à une altitude moyenne de 3000 m on voit bien les régions qu'on survole.





Deux heures après on atterrit à l'aéroport de Fianarantsoa où un petit comité d'accueil nous attend : Agnès, notre principale correspondante, accompagnée de quelques filleuls.



On se rend à pied au dispensaire Padre Pio qui est tout près de l'aéroport. Pour rappel, ce dispensaire est le premier qu'AMM a construit à Madagascar, il y 14 ans.

Pour le déjeuner, une grande tablée a été préparée dans la maison d'accueil du dispensaire pour accueillir tout le monde.

Après le repas je fais une rapide visite pour m'apercevoir qu'ils ont toujours autant de mal à entretenir les locaux et le dispensaire. La salle de soins des sage-femmes est d'une crasse épouvantable ; il y a même des cartons remplis d'œufs par terre... ils les vendent pour améliorer leurs faibles revenus... c'est quand même ahurissant ! J'ai donc fait vider entièrement cette salle pour la nettoyer et surtout pour jeter toutes les vieilles boîtes inutiles et les bouteilles vides. En 2 heures tout est rangé et nettoyé ; ça avait une autre allure ! Mais est-ce que pour autant ils ont compris la nécessité d'avoir un dispensaire bien rangé et bien propre... pour l'instant oui, mais jusqu'à quand ?

Je retrouve avec plaisir mon vélo au dispensaire et - miracle - en pas trop mauvais état ; en revanche les autres vélos que j'avais fait venir ont - bien sûr - disparu.

Je me rends donc en vélo chez les Assomptionnistes où je loge. Ils ont un très bel établissement en périphérie de la ville. Ils ont l'avantage d'avoir des douches avec eau chaude... et surtout ils ont internet.

Pour rappel, c'est avec eux et les sœurs St Paul de Chartres que nous œuvrons « Contre la Famine à Madagascar », dans la région de Tuléar.



Lundi 28 : avec Tongavello et François (deux filleuls dynamiques d'AMM) je me rends au centre de Fianar pour acheter des produits ménagers... évidemment au dispensaire Padre Pio, il n'y en a pas ou si peu.

Tongavello m'a invité à voir sa maison ; dans la cour il y a sa truie qui est pleine... il poursuit ainsi son AGR (Activité Génératrice de Revenus) pour l'engraissement de cochons. Ensuite il m'emmène voir les canards qu'il élève dans la rizière de ses parents ; je suis invité à déjeuner dans leur cabane de rizière... un moment très sympa.



A 15h nous nous rendons au collège des **Frères de la Doctrine Chrétienne** où Agnès a organisé une rencontre avec les filleuls en médecine (une vingtaine en tout). Chaque filleul se présente en même temps qu'il reçoit son argent du 1<sup>er</sup> semestre. J'ai le temps de discuter avec chacun d'entre eux. Certains, comme Malala (filleule de Geneviève Sevestre-Lepvrier) sont sacrément débrouillards : elle fait des recherches et rédige des mémoires pour d'autres étudiants, contre rémunération... y compris des étudiants en France !

